

LE CONTRE HASARD Rien à lire ! Claire Garand

Retour au présent, avec encore un soupçon de Grèce. « Xenos », l'étranger. Ce mot s'étale au milieu de la couverture d'un livre sur le stand des éditions Tango Girafe. De la poésie. Et pas n'importe laquelle : une édition bilingue français-français de l'ouvrage Lettre à Xénos, lettres d'amour en langue étrangère, de Catherine Peillon. Français-français ? Cette énigme pique ma curiosité. L'autrice, en dédicace, m'éclaire sur ce projet un peu fou :

C.P. Quand on parle, on croit parler la même langue, mais en fait ce n'est jamais la même. C'est-à-dire qu'on a chacun des référents et des signifiants différents.

J'ai mis en scène deux personnes dont aucune des deux ne parle la langue de l'autre. Pour jouer sur le plus d'équivoques possible à travers des traductions qui sont pleines de contresens, de trébuche-ments. La traduction, c'est le truchement. Ici, c'est le truchement dans le trébuchement. Tout est dans un français élaboré.

Comme je ne voulais pas faire semblant de rédiger une traduction, j'ai utilisé une ruse « olym-pienne », avec des règles du jeu : en passant par le texte, par quelques traductions dans d'autres langues et en revenant au français pour faire surgir des choses qu'on n'aurait pas forcément pu imaginer. Sans compter le troisième texte, celui qui n'est pas écrit, mais qui vibre entre les deux langues. L'idée était de sortir du discours courant et conventionnel, celui qu'on a appris à l'école. Et donc pour ça, il faut casser, il faut y aller au marteau, comme la philosophie.

C. Et comment casse-t-on au marteau ?

C.P. Ça demande une très grande exigence, un très grand ascétisme, parce qu'il faut renoncer à tout ego, il faut accepter de se laisser dériver vers des rivages complètement inconnus.

C. C'est le voyage que vous promettez à votre lecteur ?

Et donc pour ça, il faut casser, il faut y aller au marteau, comme la philosophie.

C. Et comment casse-t-on au marteau ?

C.P. Ça demande une très grande exigence, un très grand ascétisme, parce qu'il faut renoncer à tout ego, il faut accepter de se laisser dériver vers des rivages complètement inconnus.

C. C'est le voyage que vous promettez à votre lecteur ?